

Les Inrockuptibles

[Lien](#)

**“Disco Afrika” de
Luck
Razanajaona, une
lettre d’amour vi-
brante à Madagascar**

par Arnaud Hallet
Publié le 22 septembre 2025 à 16h25
Mis à jour le 22 septembre 2025 à 16h25



Alors qu’il travaille dans une mine clandestine Kwame doit rentrer chez lui. Là-bas, il sera confronté à un choix difficile. Présenté en avant-première au Festival international du film de Marrakech en 2023, le film de Luck Razanajaona sort en salle ce 24 septembre.

Dans le Madagascar d’aujourd’hui, un jeune homme de vingt ans tente de gagner sa vie dans des mines clandestines de saphir. De retour dans sa ville natale, il retrouve sa mère et d’anciens amis, mais se heurte à la véritable maladie du pays : une corruption omniprésente et des inégalités qui paralysent la majorité de la population. Tenté par l’argent facile, il s’engage dans un grand voyage introspectif où l’éveil d’une conscience politique pointe progressivement le bout de son nez.

Alors que le cinéma malgache a quasiment intégralement disparu des écrans, Luck Razanajaona, né dans les années 1980, filme son pays en crise, pourtant avec une grande sérénité. *Disco Afrika* ambitionne de mettre en scène une jeunesse à la recherche de l’esprit vibrant des années 1970, marqué par la révolte et la musique. Notamment par la trajectoire de son héros, ébranlé et à

l'affût, qui, confronté à de grandes douleurs, transforme son impuissance en colère. Il y a toujours un peu de place dans l'estomac pour laisser un feu brûler. Et ce feu passe par la musique d'antan (n'écoute-t-on pas aussi avec le ventre ?), héritage de son père défunt, que le jeune homme redécouvre comme un legs inespéré. En fouillant dans le passé et en vivant le deuil, cette jeunesse se réveille et se révèle.

Faire renaître le sentiment de lutte aujourd'hui

C'est la plus belle idée du film : écouter de la musique devient politique dès lors qu'elle s'imprègne et ravive tout autour d'elle. Et ce, jusqu'aux fantômes guides qui surgissent. Comme si revenir au temps d'avant la colonisation était nécessaire pour faire renaître le sentiment de lutte aujourd'hui. Un jeune homme murmure à l'oreille de son pays : *"Je sais maintenant que ce n'est pas de tes pierres que tu tires ta valeur mais des âmes courageuses qui ont donné leur sang"*. Entre récit social et odyssée existentielle, *Disco Afrika* rappelle ainsi, dans une mise en scène d'un calme souvent sidérant, qu'être digne de son pays, c'est être digne de ses révoltes.

Disco Afrika réalisé par Luck Razanajaona avec Parista Sambo, Laurette Ramasinjanahary. En salle le 24 septembre

